Annales historiques de la Révolution française

327 | janvier-mars 2002
Varia

MONVEL, *Théâtre, discours politiques et réflexions diverses,* édités et annotés par Roselyne Laplace, Paris, Honoré Champion, 2001, 383 p.

Michel Biard

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/ahrf/2913
DOI : 10.4000/ahrf.2913
ISSN : 1952-403X

Éditeur :
Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée
Date de publication : 1 mars 2002
Pagination : 138
ISSN : 0003-4436

Référence électronique
Michel Biard, « MONVEL, *Théâtre, discours politiques et réflexions diverses,* édités et annotés par Roselyne Laplace, Paris, Honoré Champion, 2001, 383 p. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 327 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 19 mars 2008, consulté le 22 avril 2022.
URL : http://journals.openedition.org/ahrf/2913 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ahrf.2913

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

MONVEL, *Théâtre, discours politiques et réflexions diverses,* édités et annotés par Roselyne Laplace, Paris, Honoré Champion, 2001, 383 p.

Michel Biard

1 Roselyne Laplace, qui a déjà publié une biographie de Monvel (H. Champion, 1998), nous propose ici de retourner aux sources avec différents textes de cet homme de théâtre (né en 1745, décédé en 1812). À la fois acteur et auteur, comme beaucoup d'autres, Monvel fut aussi un homme engagé dans la Révolution, même s'il s'efforça de le faire quelque peu oublier à partir de l'an III.

2 Trois types de sources sont ici publiés, un carnet de notes manuscrit (largement inédit), deux discours de l'an II, enfin trois oeuvres pour le théâtre. Le carnet, baptisé *Mes J'ai vu,* comporte des pièces très diverses et souvent dignes d'intérêt, vers, réflexions sur l'art du comédien, diatribe contre le « fanatisme », considérations peu aimables vis-à-vis de Voltaire. Il n'est pas daté, mais de toute évidence certaines pages ont été rédigées au début du XIX^{e} siècle. Les deux discours prononcés par Monvel datent de frimaire et pluviôse an II. Le premier a été lu lors d'une fête de la Raison (à Saint-Roch), le second évoque « le caractère et les devoirs du républicain ». Restent les trois pièces de théâtre : *L'Amant bourru* (1777), *Le Chevalier sans peur et sans reproche, ou les Amours de Bayard* (1786), enfin *Les Victimes cloîtrées,* représentée au Théâtre de la Nation, ci-devant Français, le 28 mars 1791. Dans cette pièce, insérée dans le contexte très particulier du printemps 1791 (et concurrencée d'ailleurs par d'autres pièces sur le même thème), Monvel donne libre cours à sa verve anticléricale (« ... on l'entraîne dans ce cloître, dans cette prison, dans ce tombeau... ») pour mieux se féliciter de la radicalisation en cours de la Révolution face à cette question (« Il est enfin détruit ce pouvoir inique, cet empire odieux [...] »).

3 Pour tous ceux qui s'intéressent non seulement au théâtre du XVIII^{e} siècle, mais aussi aux destins croisés des hommes de théâtre sous la Révolution, Roselyne Laplace

apporte ici des documents qui, à défaut d'être réellement difficiles d'accès, ne manqueront pas de donner lieu à une lecture susceptible d'être réjouissante.